

CHRONIQUE GÉOGRAPHIQUE

REGIONS POLAIRES.

RÉGIONS ANTARCTIQUES. — *Départ de l'expédition antarctique belge.* — L'expédition antarctique belge, sous le commandement du lieutenant de la marine de l'Etat Adrien de Gerlache, a quitté Anvers le 16 août 1897, à dix heures du matin.

De bonne heure, ce jour-là, une foule considérable s'était massée le long des quais pour voir et acclamer les explorateurs. Le temps est splendide. Au milieu de l'Escaut, devant la place du Steen, *Belgica*, le steamer-yacht de l'expédition, est à l'ancre sous vapeur, pavoisé, portant le drapeau belge et le guidon du *Yacht Club d'Anvers*; autour de lui stationnent ou circulent des yachts particuliers et des steamers de location, qui se proposent de l'escorter jusqu'à la frontière; tous les navires en rade et à quai sont pavoisés; au ponton d'embarquement stationne le vapeur de l'Etat *Émeraude*, mis à la disposition de la *Société royale belge de Géographie*, de Bruxelles. Le Comité de cette Société, qui, dès le début, a patronné l'expédition antarctique et a organisé la souscription en faveur de celle-ci, avait invité à bord de l'*Émeraude* autant de monde que ce steamer en peut contenir; c'étaient : M. Schollaert, ministre de l'intérieur; M. Ch. Buls, bourgmestre de Bruxelles; le président, M. Houzeau, sénateur, et des membres du Comité de la *Société de Géographie* de Bruxelles, des membres des Comités de propagande d'Anvers, de Gand, de Liège, de Mons, etc., des souscripteurs, des amis particuliers des membres de l'expédition et les représentants de la presse; trois membres de l'expédition, MM. Arctowski, Danco et Racovitza se trouvent également à bord de l'*Émeraude*.

A dix heures précises, *Belgica* lève l'ancre, remonte le fleuve pour saluer le public massé sur les quais et qui lui fait une brillante ovation, vire de bord et descend le fleuve suivi d'un grand nombre de bâtiments divers qui se proposent de l'escorter. C'est le moment du

départ : sur le quai, la musique du 7^e régiment de ligne joue l'air national ; sur la rive gauche, le canon tonne au local du *Yacht-Club*, partout la foule pousse de chaleureuses acclamations ; le spectacle est saisissant.

En rade d'Austruweel, le cuirassé américain *San Francisco* a salué du drapeau l'expédition.

L'*Emeraude*, qui a dû attendre l'arrivée de M. le ministre de l'intérieur, dont le train a été retardé à Bruxelles par l'encombrement des voyageurs du 15 août, n'a démarré qu'à dix heures et demie, mais n'a pas tardé à rejoindre la *Belgica* au Liefkenshoek, où l'on devait prendre des explosifs. Pendant que s'opérait ce chargement, le commandant de Gerlache s'est fait conduire à bord de l'*Emeraude* pour faire ses adieux aux personnes qui s'y trouvaient. Puis, le ministre de l'intérieur, les membres du Comité de la *Société belge de Géographie* et quelques invités se sont rendus sur la *Belgica* pour serrer une dernière fois la main aux voyageurs, et sont revenus ensuite sur l'*Emeraude*.

La *Belgica* se remet en marche, escortée de toute la flottille qui l'avait accompagnée depuis Anvers. A Bath, l'expédition est reçue dans les eaux hollandaises par le cuirassé *Kortenaar* qui, par ordre du gouvernement de la Reine des Pays-Bas, doit accompagner la *Belgica* pendant tout son parcours dans les eaux hollandaises.

Le *Kortenaar* fait le salut réglementaire du drapeau et tire une salve de 21 coups de canon ; la *Belgica* hisse le pavillon hollandais, les saluts s'échangent, les matelots et officiers hollandais poussent un triple hurrah, des acclamations partent de tous les bateaux belges. Les passagers de l'*Emeraude* entonnent l'air national des Pays-Bas, que les Hollandais écoutent tête nue ; le spectacle est profondément émouvant. C'est le moment des derniers adieux : MM. Danco, Racovitza et Arctowsky, à qui tout le monde serre la main avec émotion, quittent l'*Emeraude* pour passer à bord de la *Belgica*. L'*Emeraude* alors dépasse tous les autres bateaux, vire de bord pour revenir à la rencontre de la *Belgica*. C'est l'instant suprême de la séparation. A bord du baleinier, les matelots sont montés dans les cordages ; les officiers se tiennent sur le pont, tête nue ; de tous les bâtiments qui l'environnent, les gorges serrées par l'émotion crient hurrah ! au revoir ! Dans deux ans ! La *Belgica* s'éloigne : l'expédition antarctique belge est en route pour les régions inconnues.

Avant de quitter l'*Emeraude* pour débarquer à Anvers, M. Houzeau, président de la *Société belge de Géographie*, a remercié tous ceux qui

ont contribué à organiser l'expédition, principalement le Gouvernement représenté par M. Schollaert, ministre de l'intérieur, la presse belge tout entière et tous ceux qui ont montré leur sympathie pour l'entreprise.

A l'entrée de la mer du Nord, un accident de peu d'importance étant survenu à la tuyauterie de la machine, la *Belgica* s'est arrêtée au port d'Ostende et est repartie dans la nuit du lundi 23 août. Le roi Léopold, voulant donner une marque de sympathie à l'expédition, a honoré de sa visite la *Belgica* dans la rade d'Ostende et a reçu à bord de son yacht le commandant de Gerlache, à qui Sa Majesté a exprimé ses vœux de succès.

Le navire *Belgica* est un trois mâts barque acheté en Norvège où il servait à la chasse aux phoques. Il est spécialement construit pour la navigation dans les glaces; un soufflage en bois de green hart fortifie sa coque, jusqu'au-dessus de la ligne de flottaison, contre le frottement des glaces; son étrave est garnie de puissantes lames de fer; son hélice est démontable en vue des manœuvres dans la glace. Le navire, qui est un voilier, jauge 250 tonnes et est muni d'une machine accessoire de 150 chevaux, il peut ainsi filer de 7 à 10 nœuds à l'heure. Il porte au sommet du grand mât un « nid de corbeau », sorte de tonneau qui sert de poste d'observation pendant la navigation dans les glaces.

Ce baleinier a reçu toutes les réparations et modifications nécessaires pour être complètement approprié à sa nouvelle destination. Dans le rouf d'arrière se trouvent : en avant, la cuisine et l'office; au centre, une ouverture à claire-voie laissant voir la machine; sur les côtés, les cabines des officiers et des savants; dans le fond, le carré des officiers; à gauche, la cabine du commandant. Au centre du navire est établi le rouf qui sert de laboratoire. Sur le pont sont placés les machines et les accessoires destinés à la pêche et aux dragages. A l'avant se trouve le poste de l'équipage.

Le personnel de bord de la *Belgica* se compose de M. Adrien de Gerlache, lieutenant de la marine de l'État belge, promoteur et commandant de l'expédition; M. Georges Lecoq, ancien officier d'artillerie belge, précédemment détaché comme lieutenant de vaisseau dans la marine française, capitaine en second de la *Belgica*; le lieutenant norvégien M. Amundsen et le lieutenant belge M. Melaerts, qui remplissent les fonctions de lieutenants.

Le personnel scientifique se compose de MM. le lieutenant d'artillerie belge *Emile Danco* chargé spécialement des observations relatives à la physique du globe, du magnétisme et de la météorologie; *Henry Arctowski*, d'origine polonaise, qui a fait ses études à l'Université de Liège, ayant dans ses attributions spéciales l'océanographie, la géologie et la chimie, et subsidiairement la météorologie; *Emile Racovitza*, né en Roumanie, docteur en sciences naturelles de la Faculté de Paris, chargé du service zoologique et botanique et de la photographie.

L'équipage se compose de 14 hommes y compris le maître-d'équipage, les mécaniciens, le charpentier et le cuisinier.

L'outillage scientifique est aussi complet que l'a permis la somme des ressources financières de l'expédition. Nous en donnons en partie l'inventaire qui pourra intéresser les spécialistes :

Océanographie : Un sondeur à vapeur système Thibaudier perfectionné; un dynamomètre, des poulies de retour, des bobines de rechange pour ce sondeur; trois sondes à robinet système Prince de Monaco, avec 15 jeux de lest; 4 000 brasses cordelette fil d'acier fondu au creuset et galvanisé, 9 fils de 0 5 millimètres, résistance à la rupture 290 kilos; 15 000 mètres fil acier fondu huilé et dressé (corde à piano) 0,92 millimètres, résistance 250 kilos par millimètre carré; 2 sondes Belknap et 3 sondes de Brooke, 100 boulets en fonte pour ces sondes; petite machine à sonder système Thoulet-Chabaud, plomb de sonde, nouveau modèle; bouteille à eau perfectionnée par Arctowski; des bouteilles à eau, modèle Martin Knudsen; des thermomètres sous-marins Negretti et Zambra modifiés par M. Knudsen, et des montures à hélice; 20 thermomètres sous-marins Chabaud, montures à levier et messagers Rung pour ces thermomètres, densimètres Thoulet;

Géologie : 1 sonde terrestre de Vanden Broeck avec accessoires, 1 microscope, des récipients divers pour les sédiments sous-marins, etc.;

Météorologie : Des baromètres Naudet 12 centimètres, 17 centimètres et petit modèle; baromètre de montagne compensé; des thermomètres de 0° à 50° en 1/10, des thermomètres à maxima en 1/2 et à minima en 1/2; baromètre marin, thermomètre à boule noircie; des thermomètres frondes, des thermomètres pour la température du sol, et des thermomètres pour basses températures; hypsomètre de Guillaume, hygromètre d'Alluard, psychromètre d'August, baro-

mètre enregistreur Richard, quotidien et un hebdomadaire; thermomètre enregistreur Richard, quotidien et un hebdomadaire; hygromètre enregistreur Richard; psychromètre enregistreur Richard, des suspensions à ressort; anémomètre de Mohn; Dine's patent presure portable anemometer; pluviomètres, abris météorologiques, etc.;

Physique du globe : Théodolite-boussole de déclinaison, boussole d'inclinaison; deviation magnetometer Neumayer; pendule von Sterneck, pour déterminer l'intensité de la pesanteur, électromètre de Peltier, etc., etc.

Photographie : Appareils divers, verascope Richard; accessoires.

Géographie et topographie : Théodolite, accessoires divers pour le levé des plans, rapporteur à trois branches (station pointer); skis, traîneaux, lits sacs en peau de renne, réchaud Jackson, lunettes à neige, tente en soie imperméabilisée, lauparskos, fers à glace, etc.; sextants divers, chronomètres, une montre de torpilleur, compteur à pointage, etc. etc.;

Zoologie et matériel de pêche : Treuil à vapeur système Sigsbee; bobine d'enroulement à vapeur; 5 000 brasses (de 1^m83) cable acier galvanisé, 11^m/m diamètre, résistance à la rupture 4 500 kilos; bome ou mât de charge et ses agrès; accumulateur système Prince de Monaco; montures en fer galvanisé pour chaluts de 5 et 7 pieds; chaluts Sigsbee modifiés par Wandel, 7 pieds et 5 pieds; chalut nouveau modèle du Prince de Monaco; filets pélagiques Buchet; filets bathypélagiques Gisbrecht-Richard; grande drague modifiée par Racovitza, petite drague, etc., etc.; lignes de fond, trémails, outer-trawl, matériel pour fabriquer les nasses, petits filets divers, seaux filtreurs pour filets pélagiques, tamis divers, etc., 8 000 tubes en verre; 1 500 litres d'alcool; matériel complet de laboratoire, produits chimiques divers. — Canons lance-harpons, harpons, lances, lignes et accessoires divers pour la chasse aux cétacés; fusils de chasse.

En vue d'un hivernage sur une terre antarctique, l'expédition emporte, en plus d'un observatoire démontable, une maisonnette aménagée pour de basses températures : doubles parois de bois, garnie de linoleum à l'intérieur, de carton bitumé ou de feutre au dehors, la porte et la fenêtre sont doubles; — comme vêtements : l'anorak, veste en gros drap, la veste en peau de loups et en toile à voile, le chaud jersey d'Islande, les gros gants, les bottes de cuir revêtues de bottes de feutre, le masque de soie, les lunettes noires et les lunettes à neige en bois, percées de deux fentes, le bonnet de fourrure, etc., etc.

— Enfin, une collection de livres spécialement choisis, des cartes, atlas, etc.

L'expédition antarctique belge est donc suffisamment outillée pour atteindre le but scientifique qu'elle s'est assigné, et en raison surtout des ressources, relativement restreintes, qui ont été mises à sa disposition par l'intervention de la *Société royale belge de géographie*, de Bruxelles (1). C'est au début de l'année 1894, que M. A. de Gerlache communiqua officieusement au secrétaire général de cette Société son projet d'une expédition antarctique. Après une étude préalable, le projet fut soumis, à la fin de la même année, au Comité de la Société, qui, après examen et rapport, décida de lui accorder le patronage de la Société.

En janvier 1896, la Société commença toute la campagne pour recueillir les fonds nécessaires : elle envoya des circulaires et des listes de souscription, fit appel à la presse, organisa des Comités de propagande, des conférences, etc., et s'adressa finalement au Gouvernement. Elle recueillit ainsi la somme nécessaire à l'Expédition.

Le départ de l'expédition, fixé d'abord au mois de septembre 1896, fut forcément remis au mois d'août de 1897. Il s'est fait d'Anvers le 16 août dernier. L'expédition fera escale à Buenos-Ayres et à Punta Arenas; suivant son itinéraire primitivement arrêté d'une façon générale, elle tâchera de s'avancer dans la mer de Weddell, à l'E du groupe de la terre de Graham; après quoi elle ira hiverner en Australie, pour faire sa seconde campagne dans les parages de la Terre Victoria; si les circonstances le permettent quatre membres tenteront un hivernage sur une terre australe, où ils attendront le retour du navire; — mais en tout ceci, plus que dans toute autre exploration maritime, les circonstances naturelles, qu'il est absolument impossible de prévoir, peuvent être complètement défavorables. Espérons que les membres de l'expédition antarctique belge auront les meilleures chances et qu'ils nous reviendront tous dans deux ans avec le succès et l'honneur que mérite leur courageux dévouement.

RÉGION ARCTIQUE. — *Expédition Andrée*. — M. Andrée, reprenant son programme qu'il avait dû ajourner l'année dernière, est

(1) Voir au *Compte rendu des Actes de la Société*, annexé au *Bulletin* n° 4, page 73, le rapport sur la participation de la Société dans l'organisation de l'expédition.